

# Hervé Jamar délaisse son costume de ministre

«Ce changement arrive aujourd'hui parce que l'occasion se présente maintenant, mais j'aurais aussi pu demeurer ministre deux ou trois années de plus si celle-ci s'était présentée plus tard.»

**L'ex-ministre Hervé JAMAR**

**Surprise générale : Hervé Jamar a renoncé à son poste de ministre du Budget** pour devenir gouverneur de la province de Liège. Sophie Wilmès lui succédera.

● **Mathieu GOLINVAUX**

**A** lors qu'il commentait encore ce lundi dans nos colonnes l'attendu rapport du Comité de monitoring sur la situation présente et à venir du budget de l'état, Hervé Jamar aura sans aucun doute l'esprit plus léger à la publication de celui-ci ce mardi matin.

À la surprise générale, le ministre du Budget, qu'on disait un peu fatigué par sa fonction, a décidé de faire un pas de côté pour un rôle qu'il avoue lui-même un peu moins médiatique. «*Mais ce n'est pas un soulagement, rétorquait rapidement le futur gouverneur de la Province de Liège. Ce changement arrive aujourd'hui parce que l'occasion se présente maintenant, mais j'aurai tout aussi pu demeurer ministre deux ou trois années de plus si celle-ci s'était présentée plus tard. Je pars malgré tout avec le cœur serein, avec le sentiment du devoir accompli*»

Après une année dans le rôle de ministre fédéral, dans l'es-

**«À 50 ans, il s'agit d'un choix de vie, je l'assume. À mon âge, il faut aussi savoir faire des choix personnels.»**

prit d'Hervé Jamar tout s'est bousculé ce week-end. «*C'est surprenant de voir un ministre fédéral opter pour une fonction comme celle de gouverneur, confessait hier le désormais ex-ministre. Je dois avouer avoir déjà pensé à ce changement dans ma carrière. J'y ai songé à nouveau lors de mes vacances il y a quelques semaines. Mais, c'est ce dimanche, en famille, que j'ai définitivement arrêté ma décision. À 50 ans, il s'agit d'un choix de vie, je l'assume. À mon âge, il faut aussi savoir faire des choix personnels.*»

Surprise du casting du gouvernement fédéral lors de sa mise en place, Hervé Jamar avait connu un début d'exercice délicat, avec notamment

les erreurs dans le calcul dans les recettes de l'impôt pour les régions. Il s'était petit à petit accommodé de son nouveau costume. «*Je ne dirais pas que mes plus vifs détracteurs sont devenus des amis, mais certains sont devenus de bonnes connaissances, notait-il. Pas triste de quitter la N-VA ? Certaines personnes vont me manquer. Je pense notamment à Jan Jambon, Koen Geens ou les fous rires avec Maggie De Block.*»

Pour succéder à l'ancien bourgmestre hannutois, Olivier Chastel et les Libéraux ont désigné Sophie Wilmès, députée fédérale et échevine à Rhode-Saint-Genèse. La nouvelle ministre que beaucoup ont découverte ce lundi prêtera déjà serment dès aujourd'hui. Membre de la commission des Finances et du Budget, celle-ci se voit confier sa «*matière de prédilection*», glissait-elle.

De son côté, Hervé Jamar avouait lui avoir hâte de goûter à sa nouvelle fonction. «*On sous-estime trop souvent la fonction de gouverneur alors que c'est un peu le ministre de l'Intérieur d'une province, le bourgmestre des bourgmestres, terminait-il. C'est une mission importante.*» ■

**5** femmes épaulent désormais Charles Michel dans le gouvernement fédéral : Marie-Christine Marghem, Jacqueline Galant et Sophie Wilmès pour le MR, Maggie De Block pour l'Open-Vld et Elke Sleurs pour la N-VA.

## « Nous voulions un box-to-box »

**Pour succéder à Hervé Jamar, le MRa arrêté son choix sur Sophie Wilmès.** Pas encore très connue, la nouvelle ministre veut suivre le cap.

● **Mathieu GOLINVAUX**

**A**près Maggie De Block, Marie-Christine Marghem, Elke Sleurs et Jacqueline Galant, Sophie Wilmès sera dès ce mardi la cinquième présence féminine du gouvernement fédéral. Parfaite trilingue, la nouvelle ministre du Budget a déjà laissé une impression d'aisance lors de sa première sortie devant la presse ce lundi, notamment dans la langue de Vondel face aux caméras du Nord du pays.

Le nom de Sophie Wilmès, considérée comme une proche de Charles Michel, ne s'imposait pourtant pas d'évidence. D'autres, comme Jean-Luc Crucke, Christine Defraigne ou encore Vincent De Wolf, semblaient en meilleure place. C'est en passant en revue le curriculum vitæ des parlementaires MR qu'Olivier Chastel dit avoir « flashé » sur elle. Ce sont en effet ses compétences financières qui ont poussé les cadres du Mouvement Réformateur à porter leur dévolu sur l'échevine de Rhode-

**« Son CV et ses compétences financières ont plaidé en sa faveur. Le budget s'imposait naturellement à elle. »**

Saint-Genèse. « *Nous voulions quelqu'un de directement opérationnel, insiste le président du parti réformateur. Une sorte de box-to-box capable d'entrer tout de suite dans sa nouvelle fonction. Sophie Wilmès s'est révélée être une parlementaire bossue et efficace tout au long de cette législature. Elle suivait en effet déjà les matières qu'elle est aujourd'hui chargée de reprendre. Il s'agit en outre d'une jeune femme dynamique et respectée de tous. Son CV et ses compétences financières ont plaidé en sa faveur. Le budget s'imposait naturellement à elle.* »

Âgée de 40 ans, la nouvelle ministre du Budget devra se faire une place au sein du gouvernement fé-

déral, elle que le grand public a découverte hier après-midi.

Titulaire d'une licence en gestion financière et en communication appliquée (Ihecs), elle a été gestionnaire financière à la Commission européenne avant d'être conseillère dans un cabinet d'avocats d'affaires. Elle siège à la Chambre depuis les élections de 2014 et est membre de la commission des Finances et du Budget, comme l'a souligné son président de parti. Elle était également depuis huit ans l'échevine du Budget de la commune de Rhode-Saint-Genèse.

À 24 heures de son entrée en fonction, la nouvelle ministre n'a évidemment pas voulu faire de grande annonce, préférant, logiquement, ne pas regarder trop haut. « *Je serai déjà très contente de faire aussi bien que mon prédécesseur, glissait-elle. Je veux continuer de tenir le cap au sein d'un gouvernement au beau et grand projet de société.* »

Avec la publication ce mardi du rapport du Comité de monitoring sur la situation présente et à venir du budget de l'état, Sophie Wilmès n'aura de toute façon guère le temps de gamberger dans son nouveau rôle. « *Ce n'est pas plus mal, estimait-elle en guise de conclusion. Autant se mettre au boulot tout de suite.* » ■

# Muscle en périphérie et déc lin principautaire ?

**Et s'il fallait lire le remplacement de Hervé Jamar par Sophie Wilmès comme une réplique du MR à la N-VA en périphérie ?**

● **Philippe LERUTH**

**A**vec le départ de Hervé Jamar pour le Palais liégeois des Princes-évêques, et l'arrivée au Budget de Sophie Wilmès, à une semaine à peine du début des négociations budgétaires, le ministre N-VA des Finances, Johan Van Overtveldt, n'est sans doute pas des plus malheureux : *« Déjà, dans le rapport entre titulaires du Budget et des Finances, c'est le plus souvent le deuxième nommé qui a l'avantage. Et ici, il aura le bénéfice d'une année supplémentaire d'exercice du pouvoir ! »*, glisse un observateur.

**Réplique ?**

Ce ne sont pourtant pas les

orientations économiques qui séparent le plus les libéraux francophones et les nationalistes flamands. Mais il y a peut-être d'autres clés de lecture à donner à ce remaniement. La possibilité pour le MR de mettre en avant une autre figure bruxelloise que Didier Reyniers, par exemple ? Et puis,

avance Pierre Verjans, *« une échevine de Rhode-Saint-Genèse, c'est peut-être la réplique du MR à l'initiative prise la semaine dernière à Linkebeek par la ministre flamande N-VA des Affaires intérieures. »*

Le MR n'avait guère apprécié le torpillage de Damien Thiéry, « son » candidat-mayeur dans la commune de la périphérie. *« Et s'il s'est rendu compte qu'il ne pourrait faire fléchir la N-VA dans ce dossier-là, il a peut-être voulu lui montrer qu'il ne se laissait pas impressionner en promouvant l'échevine de Rhode »*, soulève le politologue de l'université de Liège.

**Sur le carreau**

De là à en déduire que l'an-

cienn bourgmestre FDF de Linkebeek doit faire un deuil de son écharpe, il n'y a qu'un pas.

Damien Thiéry n'est pas le seul à devoir compter sur lui-même. Philippe Dodrion était donné comme favori à la succession de Michel Foret : le poste de gouverneur lui passe sous le nez.

Diplomatiquement, le, député wallon et bourgmestre MR d'Aywaille, qui avait reçu l'appui de la fédération liégeoise de son parti s'est dit « étonné », mais a assuré n'avoir « pas le sentiment d'être abandonné ».

Avec le départ de Hervé Jamar du gouvernement, c'est par ailleurs la représentation libérale liégeoise, au sens large, qui se rétrécit à ce niveau : seul Daniel Bacquelaine, aux Pensions, porte toujours l'étiquette principautaire. *« Ce qui est vrai au MR l'est aussi au PS et au cdH »*, constate un observateur : le déclin économique de la Cité Ardente se doublerait d'un déclin politique. À moins que ce ne soit l'inverse ? ■

## Ce ne sera pas Benoît Lutgen

● **Daniel LAPRAILLE**

**P**as encore de nom proposé par le président national du cdH Benoît Lutgen pour le poste de gouverneur du Luxembourg. Comme partout ailleurs, dès que la répartition entre partis a été connue, des noms ont circulé.

À commencer par celui du président lui-même. Benoît Lutgen a totalement démenti très tôt cette rumeur. Le premier nom qui avait été cité et semblait très crédible n'était autre que celui de l'actuel minis-

tre régional René Collin, mais ça ne sera pas lui non plus. Il continuera à siéger au gouvernement wallon.

Élie Deblire, souvent cité lui aussi pour succéder à Bernard Caprasse, préfère ses mandats de bourgmestre de Vielsalm et de chef de groupe à la province.

**Josy Arens avait refusé**

Josy Arens, l'actuel député régional, à qui Benoît Lutgen avait proposé le poste il y a quelque temps déjà l'a refusé. *« Il me serait resté un an et demi, à peine le temps de m'installer »*, avait-il expli-

que.

**Pas nécessairement un mandataire**

Parmi les dames, difficile de croire que cela pourrait être Thérèse Mahy, actuelle députée provinciale, elle qui vient déjà de remplacer René Collin au gouvernement provincial.

Et par ailleurs, le cdH n'a guère envie de se passer d'Isabelle Poncelet, députée fédérale et bourgmestre de Habay.

Benoît Lutgen consulte, rencontre, prend avis.

Mais après tout, rien n'indique que cela doit être un mandataire ? ■